

*Avenir des terroirs : la ressource humaine, Dakar,*  
ENDA-GRAF, collection "Recherches populaires", n°  
147-148-149, 1992.

Pierre-Yves Guihéneuf

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/apad/2603>

DOI : [10.4000/apad.2603](https://doi.org/10.4000/apad.2603)

ISSN : 1950-6929

**Éditeur**

LIT Verlag

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 1993

**Référence électronique**

Pierre-Yves Guihéneuf, « *Avenir des terroirs : la ressource humaine, Dakar, ENDA-GRAF, collection "Recherches populaires", n° 147-148-149, 1992.* », *Bulletin de l'APAD* [En ligne], 6 | 1993, mis en ligne le 10 mars 2008, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/apad/2603> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/apad.2603>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Bulletin de l'APAD

---

## *Avenir des terroirs : la ressource humaine, Dakar, ENDA-GRAF, collection "Recherches populaires", n° 147-148-149, 1992.*

Pierre-Yves Guihéneuf

---

- 1 L'ENDA, importante ONG sénégalaise, publie avec ce manuel méthodologique de près de 300 pages, un impressionnant recueil d'expériences abondamment analysées, desquelles l'autocritique n'est pas absente. Son objet n'est pas de proposer un schéma d'intervention rigide, mais de convier les techniciens à une utilisation raisonnée des méthodes de gestion des terroirs, en questionnant prioritairement leurs propres visions des terroirs africains et leurs relations avec les populations locales.
- 2 La première partie de l'ouvrage montre comment différents acteurs (techniciens, aménageurs, responsables locaux, diverses catégories de paysans...) peuvent avoir des visions très différentes d'un même terroir, et comment ces représentations sont cohérentes avec leurs stratégies. La seconde partie engage une réflexion sur les relations entre techniciens et paysans dans les projets. La troisième enfin, propose des "points de repère" engageant le développeur à identifier et respecter les stratégies paysannes, à s'inscrire dans les espaces locaux de décision, à élargir son champ de vision et à prendre de la distance par rapport à son action, à "porter les mêmes lunettes que le paysan", à valoriser les déviations, les résistances et les imprévus pour en tirer des enseignements et introduire une dimension de recherche dans le projet.
- 3 En mettant délibérément l'accent sur la logique des acteurs et en plaçant les paysans au premier plan, l'ENDA ne fait pas que suggérer des démarches "efficaces" de conduite des projets. L'ONG considère que dans une action de développement, l'important n'est pas la réalisation en elle-même, mais son potentiel d'apprentissage. Un barrage, un puits, une piste... : ces aménagements à caractère limité doivent être évalués surtout par les compétences qu'ils permettent d'acquérir, par les capacités nouvelles suscitées chez les acteurs locaux, par les dynamiques sociales engagées. Les auteurs réaffirment

ainsi avec force que l'homme n'est pas seulement une ressource pour le déroulement des projets : il est l'aboutissement d'un processus de développement.